

Une idée qui a fait son chemin

Avec 450 randonneurs, la quarantième édition de la marche populaire de Biederthal, petit village du Jura alsacien, limitrophe de la frontière suisse, n'a peut-être pas battu de record de participation mais sans conteste, un record de longévité. En 1971, ce fut la première de France, depuis l'idée a essaimé dans tout le pays.



zoom

Ce week-end, l'amicale des sapeurs-pompiers de Biederthal, 350 habitants, proposait deux parcours aux amateurs de marche, l'un de 10 km, l'autre dit « adapté » de 6 km, des distances qui plaisent car adaptées aux familles avec enfants, aux seniors et manifestement aussi aux ados rencontrés en cours de route qui « veulent bien marcher mais pas trop longtemps ». Les sportifs plus aguerris n'hésitent pas à profiter du fléchage mis en place pour faire le parcours en petites foulées !

Et à Biederthal, dès le démarrage, on passe de 401 à 530 m d'altitude à travers la dense forêt de feuillus. Du premier contrôle, et buvette gratuite, on admire le village suisse de Metzleren avant de s'enfoncer à nouveau vers le « Kaibaloch », site typique des premiers contreforts jurassiens avec une petite terrasse panoramique sur des cascades, spécialement aménagée pour l'occasion. En 40 ans, le parcours ne passe que pour la deuxième fois à cet endroit.

Chacun va à son rythme, des randonneurs manifestent poliment leur volonté de dépasser les flâneurs, ici on cueille quelques grains de raisin, là-bas on ramasse une pomme, une noix, les enfants égrainent un épi de maïs. Au deuxième contrôle, à 450 m d'altitude, pause déjeuner sous l'abri installé par les organisateurs. Des chiens de toutes tailles sont attachés ici et là, attendant leurs maîtres. L'intérêt pour les marches populaires ne faiblit pas. « Toutes les familles devraient emmener leurs enfants se promener dans les marches populaires », estime l'un des participants, la cinquantaine qui l'a fait régulièrement avec les siens.

1,80€ la découverte d'un nouveau village

Un couple de quadragénaires s'aère ainsi chaque week-end : « on paie 1,80€, ce n'est pas cher et on découvre un village, on est sûr de ne pas se perdre, c'est rassurant », témoigne Fabienne. Si l'esprit de compétition est absent, certains, notamment des groupes de marcheurs constitués, comptent néanmoins le nombre de marches ou de km grâce aux carnets édités par la fédération française des sports populaires (FFSP), avec à la clé diplômes, insignes et écussons brodés. Localement, des coupes récompensent aussi les groupes les plus nombreux ou les participants les plus âgés ou les plus jeunes.

Biederthal fut un précurseur avec sa première marche de 14 km. « L'idée venait de Suisse où on allait marcher, à Dornach ou à Laufon, on s'est dit qu'on pouvait faire pareil ! ». Au début, les marcheurs recevaient des médailles comme en Suisse, puis des mazagrans souvenir ; aujourd'hui, les paysages, les rencontres et les tampons de validation suffisent...

Les marches de la FFSP, fondée en 1975 notamment par Martin Hett de Riedisheim - la première marche officielle eut lieu à Mulhouse - sont siglées IVV pour Internationale Volkssport Verband auquel sont affiliés 22 pays, en majorité européens, ainsi que le Canada et les États-Unis.

Noëlle Blind-Gander

FFSP : 2 rue de Sarrelouis 67000 Strasbourg et www.ffsp.fr

Extrait de presse des DNA